

TIZI-OUZOU

Tout baigne à l'APC d'Irdjen

A l'heure actuelle, Irdjen est la seule commune qui fait grâce du redoutable spectre de blocage qui plane toujours sur les deux autres assemblées communales relevant de la daïra de Larbaâ-Nath-Irathen.

Tout le mérite revient à l'ensemble des élus qui ont mis en avant l'intérêt de la population locale, loin de tout calcul partisan. Quant à elle, la population pousse un ouf de soulagement, cette vision augure du coup d'envoi d'une nouvelle ère de gestion et de gouvernance locales. Loin des scénarios dramatiques qu'a vécus l'APC d'Irdjen durant les années précédentes, qui l'ont plongée d'ailleurs dans une zone de turbulences aux conséquences néfastes sur le développement local de la région.

Il semble que la leçon est bel et bien retenue, les dernières élections locales ont révélé une composition mosaïque de l'assemblée et il demeure que son fonctionnement n'a pas été une mer à boire aux élus avec une majorité relative pour

le RCD, car ils ont mis l'intérêt du citoyen avant tout.

Sans la moindre difficulté, les élus du RCD, RND et FLN ont réussi à mettre en place une alliance (6 sièges) qui coiffe la majorité absolue sur les neuf sièges que compte l'assemblée. Cette volonté partagée va permettre de mettre de l'huile dans les rouages. Le président est désigné de la majorité du parti de Saïd Sadi, qui est consolidée par une alliance de bonne contenance. L'intronisation du P/APC, en l'occurrence M. Leslous, s'est déroulée le 4 décembre dernier, sans temps à perdre les élus se hâtent déjà afin de se mettre au travail. En effet, lors de la première assemblée tenue le 18 du mois dernier pour l'installation de l'exécutif et les différentes commissions, des résolutions ont

été prises incluant, par ailleurs, d'autres points jugés prioritaires pour entrer de plein fouet dans le lancement d'une panoplie de projets touchant l'ensemble des villages de la commune. Donc, la première délibération est passée comme une lettre à la poste, dans une atmosphère détendue et sans le moindre obstacle.

Désormais, la course au développement est lancée puisque l'institution est partie sur de bonnes bases, nous rassurent les élus rencontrés en compagnie du président, M. Leslous, ayant à son actif une expérience appréciable dans la gestion des affaires locales et qu'il compte mettre au service de sa localité sans épargner d'efforts.

Le plan d'action 2008 est aux derniers préparatifs et qui s'évertuera à trouver des solutions aux problèmes les plus récurrents de la localité, cela va de soi par ordre des priorités et en toute répartition équitable sans équivoque aucune. Le

budget sera conséquent dans le seul but d'emprunter les chemins du développement et rattraper les retards accumulés.

A toute allure, on s'aperçoit du résultat des premières mesures prises quant à la salubrité des lieux publics. Les insalubrités et détritus ne font plus partie maintenant du quotidien de cette agglomération, les citoyens s'en réjouissent. L'image de l'institution se rétablit progressivement, tandis que les élus se lancent dans leur mission, prêts et déterminés contre vents et marées.

Pour conclure, la deuxième assemblée pointée à l'horizon tout proche et la commune semble mieux lancée, cette fois-ci, dans la course à la concrétisation des objectifs tracés et pour le plus grand bien de la population locale qui demeure très attentive aux actions concrètes afin d'améliorer leur quotidien.

Omar S.

AÏN-TÉMOUCHENT

414 milliards pour le développement local

Le chef de l'exécutif a présidé ce lundi une réunion de travail consacrée à l'étude du nouveau programme de développement local pour la wilaya de Aïn-Témouchent. La réunion a été caractérisée par la présence de tous les directeurs exécutifs.

Selon le chargé de la cellule de communication et d'information de la wilaya, Meguenni Mohamed, le coût global du nouveau programme s'élève à 414 milliards de centimes, programme relatif au plan sectoriel de développement décentralisé (PSD). Le chef de l'exécutif a,

au cours de cette réunion, fait une brève intervention dans laquelle il a déclaré avoir accordé la plus grande importance aux projets inscrits dans ce programme, de veiller à respecter les délais de réalisation et la qualité des travaux. Selon le chargé de l'information, «les efforts doivent être axés pour régler les problèmes des citoyens et non à en créer». Et d'ajouter que les projets inscrits doivent répondre aux exigences des citoyens. Sur ce, les projets doivent faire apparaître un équilibre entre toutes les communes de la wilaya. La part du lion du montant destiné à ce nouveau programme est consacrée au secteur de l'urbanisme avec 165 milliards de centimes.

Le chef de l'exécutif a exhorté les responsables du secteur à établir un diagnostic sur les travaux déjà réalisés à l'heure actuelle, pour mieux concentrer les efforts sur les grands sites projetés par la wilaya de Aïn-Témouchent.

Reste à savoir maintenant quel sera le sort de l'hôpital de Sidi Aïd de Hammam-Bou-Hadjar dont l'étude de sa réhabilitation a été rejetée une première fois par le ministre de la Santé, hôpital que toute une population attend, de même que celui de la daïra d'El-Amria de 60 lits, ces deux enceintes hospitalières pourront alléger la pression sur l'hôpital du chef-lieu de wilaya.

S. B.

BÉCHAR

L'APC dans l'impasse

Deux APC se trouvent toujours dans une situation de blocage dans la wilaya de Béchar. Il s'agit de celles du chef-lieu de wilaya et d'Abadla, parmi les communes les plus importantes. Elles sont dans l'impasse.

La population qui attendait une certaine amélioration de ses conditions de vie a été déçue. Le maire de Béchar, le Dr Benahmed (FLN), a entrepris de nombreuses tentatives afin d'atténuer la crise, en vain. En effet, au lendemain des élections locales du 29 novembre, les élus du MSP au nombre de 5 dans cette assemblée ont formé une coalition avec ceux du PT (4), du RND (3) et d'El-Islah (2).

Le FLN qui avait rallié pas moins de 9 sièges sur les 23 que compte l'APC de Béchar s'est retrouvé minoritaire et, du coup, ce sont les

élus de la coalition qui ont voulu procéder à la désignation des vice-présidents, des présidents de commission et des délégués communaux.

Le maire qui voyait en cette action ses prérogatives lui échapper des mains est resté intrinsèque. «Ou bien je suis président et, par conséquent, j'assume pleinement mes responsabilités, ou bien je ne le suis pas et dans ce cas je démissionne», a-t-il prévenu, la semaine dernière, devant les élus de l'assemblée. Ce dimanche, le wali, apparemment désabusé, est sorti

de sa réserve devant les membres de l'APW et les représentants de la société civile. Au début de son intervention, le chef de l'exécutif local a carrément proféré des menaces : «Si cette situation persiste, je me verrai contraint de prendre les mesures qui s'imposent. Nos concitoyens attendent et je ne tolérerai pas que l'état de la ville se dégrade. Je vous accorde encore quelques jours sinon je prendrai les décisions nécessaires.» Plus loin, M. Mecheri a demandé aux membres de la coalition et au P/APC présents dans la salle de faire chacun de son côté des concessions pour débloquer la situation. «Je n'ai pas à m'immiscer dans vos affaires c'est clair, mais pour l'intérêt général je vous demande de faire chacun de son

côté des concessions afin que l'APC entame son travail. Sinon je serai contraint d'appliquer la loi», a-t-il encore menacé. Et d'ajouter : «J'ai appris que le maire (FNA) d'Abadla a proposé de démissionner si cela aide à atténuer la crise que vit cette assemblée.

Pour moi, c'est l'attitude d'un vrai président. Je préférerais travailler avec des élus comme lui.» Mais en parlant de concessions, M. Mecheri n'est-il pas en train de demander indirectement au P/APC de Béchar de céder aux pressions des élus ? De toutes les façons, il y a une loi dans ce pays et ces élus n'ont pas le droit de prendre en otage 160 000 habitants pour «des intérêts personnels».

Lies Mourad

ADRAR

Hadj H'mida vient de nous quitter

Figure emblématique et charismatique de la ville qui l'a vu naître et pour laquelle il s'est totalement dévoué durant de nombreuses décennies avec l'abnégation que tous lui reconnaissent, Ahmed Fedoul vient de nous quitter sans crier gare, sans prévenir, sans avertir, laissant ses proches, ses amis en plein désarroi où la tristesse, la peine, l'amertume, le regret, la compassion les unissent, tissant ainsi des liens qui se sont consolidés avec le temps.

Personnage inmarcescible, impétueux, le sage, comme on l'appelle, a su au fil des ans écouter et être écouté et sollicité avant de prendre la décision qui s'impose. Footballeur et sportif accompli durant les années 1970, aujourd'hui la retraite déjà entamée, H'mida ou plutôt

Hadj H'mida comme on préfère le surnommer est un homme sans histoires. Il a su redynamiser la troupe des anciens scouts qui ont toujours soutenu. Tous étaient là sans exception, la population aussi. Tous ont tenu à lui rendre un dernier hommage et à l'accompagner à sa dernière demeure où il va reposer en paix.

Sitôt la nouvelle du décès de notre frère et ami H'mida annoncée, le bouche-à-oreille fit le reste et tous convergent vers le domicile du défunt. A l'intérieur, femmes, proches, fendent en pleurs et dans la grande salle où ils étaient regroupés, on scandait haut et fort les bienfaits et les mérites de Hadj H'mida, homme paisible et apôtre de la non-violence.

Tous sont conscients de la mission qu'ils doivent assumer et le flambeau qui doit continuer à illuminer les valeurs intrinsèques du scoutisme, de l'honnêteté, de la bravoure, de la franchise et du pardon. Une crise cardiaque l'a terrassé et l'a enlevé à nous sans laisser le temps de la riposte car si on pouvait, on aurait parcouru monts et

vallées pour te compter parmi nous. Ton image sera toujours présente permettant aux générations de s'en imprégner et de suivre le droit chemin.

Tu étais et tu seras à jamais le guide spirituel car tu as su rassembler, diriger, orienter sans brancher, sans déranger, sans offenser ou offusquer, prêchant la bonne parole. Aujourd'hui, tu es parti, tu viens de nous quitter nous abandonnant tel un troupeau sans berger. Nous devons apprendre à continuer à vivre sans toi mais c'est vraiment difficile et la consternation se lit sur les visages dont les yeux humides compriment à leur manière la désolation, la tristesse...

Repose en paix Hadj H'mida, nous te promettons de persévérer et de continuer la marche.

Le destin tragique et fatidique durement et cruellement ressentit ne nous a pas laissés indifférents. Il nous harangue un destin devant lequel nous nous retrouvons impuissants et désarmés.

El Hachemi Safi

BLIDA

Le sous-directeur des impôts sous mandat de dépôt

De sources crédibles, nous avons appris que le sous-directeur des opérations fiscales à la direction des impôts de Blida a été placé, lundi dernier, sous mandat de dépôt par le procureur de la République près le tribunal de Blida.

Selon la même source, le mis en cause aurait fait l'objet de plusieurs plaintes qui auraient été déposées par des industriels de Blida.

AFFAIRE DU CENTRE COMMERCIAL EL-MANARA

Le tribunal de Boufarik désigné pour instruire l'affaire

De sources généralement bien informées, nous avons appris que le procureur général près la cour de Blida a désigné le tribunal de Boufarik pour instruire l'affaire du centre commercial El Manara de Blida qui a fait l'objet d'une enquête diligentée par la section de recherches du groupement de gendarmerie de Blida.

En effet, cette affaire concerne un faux certificat de conformité de la bâtisse délivré par l'ex-maire de Blida qui, pour ce cas précis, ne peut être entendu par le tribunal de sa même circonscription.

Rappelons que dans cette affaire, en plus du propriétaire du centre commercial et de l'ex-maire, deux responsables de la conservation du foncier ont été mis en cause. Pour ces derniers, il a été retenu le faux et usage de faux, la complicité et la négligence.

ILS VOLAIENT DES CÂBLES ÉLECTRIQUES

Quatre malfaiteurs sous mandat de dépôt

Quatre personnes viennent d'être placées sous mandat de dépôt par le procureur de la République près le tribunal de Blida pour vol de câbles électriques en cuivre et de conduites d'eau en plomb.

En effet, suite à une enquête conjointe diligentée par les brigades de gendarmerie de Chréa et de Zabana (Blida), après une plainte déposée par les services de l'Algérienne des eaux, les quatre malfaiteurs ont été arrêtés vendredi dernier à la cité Benachour, sur le piedmont de Blida. L'acte a été commis à Chréa où des câbles et des tuyaux d'un poids de 169 kilogrammes pour le plomb et 96 pour le cuivre ont été dérobés d'une centrale de générateurs d'électricité appartenant à l'ADE.

C'est la fumée dégageée d'une cache qui a attiré l'attention des éléments de l'ANP et de la gendarmerie en patrouille sur les lieux. Sur place, les forces combinées découvriront les câbles et les tuyaux volés qui allaient faire l'objet de fonte ainsi que des vêtements appartenant aux malfaiteurs. Ce sont ces vêtements qui serviront d'indices pour identifier et arrêter les mis en cause.

Un éboueur tué dans l'exercice de ses fonctions par un bus

Hasni Benaïssa, éboueur travaillant à l'APC de Blida et âgé de 52 ans, a été écrasé, dimanche dernier à 6h30 du matin, par un bus alors qu'il nettoyait, sous une pluie battante, la voirie de l'avenue Kritli-Mokhtar à Blida.

Selon l'enquête, la victime, éblouie par les feux d'un véhicule, n'a pas remarqué le bus qui le percuta de plein fouet.

Transporté en urgence à l'hôpital M'hamed-Yazid et opéré le même jour, Hasni décédera le lendemain d'une hémorragie interne. Il a laissé derrière lui une veuve et quatre enfants.

M. B.